



40 ❖ KIBENDE Léon

Implanteur en milieu urbain

La grande majorité des stations missionnaires furent implantées en milieu rural. Dans le cas précis de la CIM, les quelques rares stations érigées près des centres urbains le sont à la périphérie. Cette implantation peut trouver quelques explications liées au fondement même du mouvement et à l'histoire des origines mennonites. Nous faisons appel ici au fait que les Anabaptistes avaient longtemps vécu en marge des autres églises par suite de la persécution et aussi de l'idéal soutenu qui exigeait la séparation du chrétien d'avec la vie mondaine qu'offrent les cités et les villes.

Il faut également signaler un autre fait important : au niveau national, le Conseil Protestant du Congo (CPC) faisait une sorte de répartition du terrain et donnait à chaque communauté un axe et un rayon dans lesquels celles-ci devaient étendre ses actions d'évangélisation.

Mr KIBENDE Léon est un de ces chrétiens mennonites qui ont quelque peu forcé la note en violant, si on peut ainsi le dire, les espaces qui n'étaient pas réservés à la CIM. Il avait certes perçu que plus tard, les Mennonites finiraient par s'installer aussi en grand nombre dans les cités. Les quelques rares chrétiens déjà installés dans une ville comme Kikwit ne pouvaient pas continuer à dépendre des Baptistes. Ils devaient avoir la possibilité de préserver leur identité face aux interférences des autres.

Né à Malodi en 1915, village situé à trois km de la station missionnaire de Mukedi, Mr KIBENDE Léon eut la facilité de s'inscrire à l'école primaire située non loin de son village. Au bout de ce cycle primaire, il a reçu le Christ comme son Seigneur et Sauveur, et a été baptisé quelques années plus tard. Après deux ans à l'école évangélique de Mukedi, il a décidé de s'orienter vers les études médicales. Il s'est rendu à cette fin à Sona Bata, dans l'actuelle province du Bas Congo pour y suivre des études d'infirmier.

Après avoir terminé avec fruits lesdites études, il est revenu dans sa province où il n'a pas tardé à trouver un emploi en sa qualité d'infirmier qualifié. À l'époque, chacun éprouvait une grande joie d'avoir un emploi car on était régulièrement payé et on pouvait s'offrir un mariage chrétien avec faste, lié à son rang social. Il a alors épousé Mlle NDUNGO MADELEINE, avec laquelle il a eu huit enfants. « Mon mariage », dira-t-il, « est une preuve de mon attachement à la morale chrétienne et de mon engagement à servir mon Dieu dans la droiture ».

Ainsi il a eu une vie de foyer stable et joyeuse avec sa femme et ses enfants. Mais cet homme avait une autre vision de la vie. Contrairement à beaucoup de chrétiens mennonites, il a décidé de quitter la campagne pour s'installer en ville. Arrivée à Kikwit, il s'est rendu compte que, malheureusement, les missionnaires mennonites de la CIM n'avaient aucune représentation dans la ville. Chaque dimanche, il était obligé d'aller prier chez les Baptistes du Congo Ouest, dont l'église était située à quelques pas de sa résidence. Petit à petit, il a projeté de donner naissance à une paroisse mennonite dans laquelle il pratiquerait en toute liberté la doctrine de la non-violence dans laquelle il avait grandi.

Ainsi dit, ainsi fait. Il a ouvert une sorte de cellule de prière dans sa propre parcelle avec les membres de sa famille. Finalement, bien d'autres ressortissants de la Mission de Mukedi se sont joints à lui. Face aux besoins grandissants qu'imposait cette initiative, KIBENDE Léon a donné à ses confrères une première leçon d'auto-prise en charge. Il a dépensé sans grande comptabilité les revenus de son travail pour fabriquer des bancs à utiliser dans cette petite église de fortune qu'il venait de mettre sur pied.

Signalons que de 1960 à 1964, il n'y avait pas beaucoup de chrétiens mennonites dans la ville de Kikwit. Par contre, au cours de l'année 1965, après la rébellion Muleliste qui avait touché bon nombre

des villages au Kwilu, un mouvement important d'exode rural a versé dans la ville de Kikwit des casaniers et des réfugiés venant des zones rebelles. Ce phénomène a gonflé petit à petit l'effectif des croyants de la petite communauté mennonite de Kikwit. C'est de là qu'est né le besoin d'obtenir un terrain pour y construire un grand temple.

Une fois de plus, prêchant par l'exemple, Mr KIBENDE Léon, qui passait déjà pour rassembleur, acheta pour le compte de cette communauté en gestation, avec ses fonds propres, un terrain qui abrite aujourd'hui une dizaine d'écoles et le siège de l'administration ecclésiastique du Bandundu Nord.

Grâce à cette initiative, l'AIMM est intervenu pour la construction d'un temple. Ce premier pas a été le point de départ d'une grande percée de la 27^e CMCo dans cette ville carrefour. Mr KIBENDE Léon apparaît comme une sorte de délice parce que son action a servi d'exemple pour la naissance d'autres paroisses à Gungu, Idiofa, Kahemba et Kinshasa.

Véritable partisan de l'auto-prise en charge, KIBENDE Léon, après des travaux louables dans sa profession médicale et au sein de son église, a rendu l'âme le 30 octobre 1971, à la suite d'une courte maladie. La communauté ecclésiastique du Bandundu garde une pensée pieuse en sa mémoire.

Vincent NDANDULA